

## Exprimer les émotions en français et en langue d'origine, à partir de l'*Abécédaire des émotions* de Madalena Moniz

La séquence est construite à partir des versions françaises et anglaises de l'*Abécédaire des émotions*, ouvrage écrit par Madalena Moniz en portugais. Les élèves sont amenés à en adapter des extraits dans leur langue d'origine.

Présentation de la séquence <sup>1</sup>	
Type de ressource	Séquence
Niveau et public <sup>2</sup>	EANA en UPE2A. Niveau A1-A2
Objectif général	<ul style="list-style-type: none"><li>- Construire et/ou convoquer un répertoire lexical en langue d'origine et en français pour nommer et nuancer des émotions.</li><li>- Décrire une image en langue d'origine pour trouver un mot appartenant au champ lexical des émotions, dans sa langue première et en français.</li><li>- Construire et utiliser des périphrases en français pour faire comprendre un mot choisi en langue d'origine.</li></ul>

## Déroulement

### Séance 1: comparer les premières et quatrièmes de couverture de quatre versions de l'abécédaire. 1H30

Activité orale en français : échanges enseignante / élèves.

#### **A. Comparer les premières de couverture : versions en français, en anglais, en espagnol et en allemand.**

##### 1. OBSERVER

a. Quelles sont les similitudes et les différences? Le dessin est différent mais aussi le titre.

Pourquoi le titre est-il différent ? Certains élèves disent que ce sont des livres différents; certains élèves répondent que ce n'est pas la même langue (français/anglais). Ou «le sens est le même mais c'est pas écrit pareil».

b. Les élèves parcourent les livres pour voir s'il s'agit du même ouvrage, et arbitrent. La différence ne tient qu'à la langue, puisque le contenu est presque le même. Chaque double page comporte une lettre, un mot, et une image.

## 2. ANALYSER

### a. Deviner la langue utilisée pour chacun des livres.

Les élèves identifient facilement l'anglais, puis le français. Ils devineront pour l'espagnol et l'allemand avec l'indice que «ce sont des langues enseignées au collège».

### b. Faire émerger la notion de traduction.

Qu'est-ce que c'est, quand on change de langue mais qu'on veut dire la même chose? «Traduire ».

Comment peut-on expliquer ce mot? «Changer de langue; transformer ce qu'on dit; faire comprendre à quelqu'un qui ne comprend pas la langue».

### c. Introduire la différence entre "traduction" et "adaptation".

Quelles sont les versions du livre où il y a seulement un changement de langue et celles où on a transformé plus de choses? Ex: *Hoy me sento/Heute bin ich/Today I feel* vs *l'Abécédaire des émotions* (la traduction n'est pas littérale pour la version française); observation de la première page du livre pour savoir si c'est le mot «traduction» ou «adaptation» qui est utilisé par la maison d'édition.

## **B. Comparer les quatrièmes de couverture**

L'alphabet est représenté sur les quatre livres. C'est le même alphabet, l'alphabet latin.

Les couleurs et dessins sont différents; les lettres ne sont pas toujours stylisées de la même manière.

Il y a une lettre en plus dans l'alphabet espagnol (n)

## **C. Version originale et traductions: les langues manquantes.**

### 1. Faire trouver la langue de la version originale de l'abécédaire.

Parmi ces quatre versions, aucune n'est la version originale. Le titre de la version originale est donné aux élèves : *Hoje me sinto...* Aucun ne devine la langue de la version originale spontanément.

De quelle langue ce titre se rapproche-t-il? Les élèves le rapprochent du titre en espagnol.

Dans quel pays parle-t-on espagnol en Europe? En Espagne. La langue du titre est la langue d'un pays limitrophe de l'Espagne. Cf. Carte d'Europe → les élèves trouvent le Portugal et donc le portugais.

### 2. Introduire l'objectif de la séquence: le travail de traduction/adaptation en langue première

- En combien de langues le livre a-t-il été traduit? Quatre langues. Certains répondent cinq langues, donc on revient sur ce qu'est une traduction. L'objectif de la séquence sera de traduire en partie cet ouvrage dans les langues que les élèves connaissent. Ces traductions n'existent pas encore.
- Qu'est-ce qui sera différent concernant la quatrième de couverture si on traduit en bengali? Ou en arabe? Réponse: l'alphabet.
- Quel est le sujet du livre? Sur quoi devons-nous tous réfléchir? Réponse: les émotions. Reprise sur ce qu'est une émotion: certains traduisent à d'autres à l'oral dans leur langue; d'autres donnent des exemples en français («triste» «content»).

## Séance 2: décrire une image en langue première pour trouver une émotion à lui associer. 2H

### A. Associer une image de l'abécédaire à une émotion en langue première

- Travail individuel. Chaque élève décrit par écrit l'image qui lui a été donnée et choisit les émotions auxquelles elle pourrait être associée.
- A l'oral ou à l'écrit, l'élève explique cette émotion en français ou en anglais, grâce à des périphrases, ou à des associations de mots connus. Ex: «content + gagner»= fier; «jouer + passer le temps»= joueur; «il cherche quelque chose»= curieux.
- Après avoir réalisé ces deux exercices, les élèves sont autorisés à demander à un locuteur de la même langue s'il/elle connaît le mot en français, et sinon à utiliser un logiciel de traduction. Cette étape permet de «valider» ou «rediscuter» le choix de l'élève si l'étape de la périphrase ne l'avait pas permis. On peut aussi proposer aux élèves une liste d'émotions en français avec une définition simple pour que les élèves puissent choisir dans cette liste.

### B. Mise en commun au tableau et négociations entre élèves de même langue première.

- Les images travaillées par les élèves sont affichées au tableau. Chaque élève vient écrire le mot qu'il a choisi dans sa langue en dessous de l'image correspondante et entoure la première lettre pour introduire la logique de l'abécédaire qui sera travaillée en séance 4.
- Puis à l'oral, en français (même très succinctement), l'élève explique ce que son mot veut dire et pourquoi il a choisi ce mot par rapport à l'image. Les autres élèves peuvent apporter des précisions ou des modifications.
- Une fois que les élèves se sont mis d'accord sur les mots choisis en langue première, chaque mot est ensuite expliqué ou traduit par écrit en français ou en anglais au tableau par un élève de la classe, sous la dictée des autres élèves présents.

### Séance 3: comparer son choix de mot en langue d'origine avec la version française et anglaise. 1H

Séance orale.

- Les élèves découvrent les mots choisis par les traductrices pour chacune des images travaillées en séance 2, dans les versions françaises et anglaises. Ils les lisent à voix haute. Les élèves échangent à l'oral pour que chacun comprenne les mots lus.
- Il s'agit ensuite de comparer son choix de mot en langue d'origine avec celui des versions en français et/ou en anglais. Si le mot choisi dans la version française ou anglaise n'a pas le même sens que le sien, les élèves doivent justifier en français le choix de la traductrice: trouver un élément de l'image qui explique le choix de la traductrice, ou pour les débutants, simplement le pointer sur l'image. Certains élèves de niveau 3e parviennent à expliquer la différence entre le choix de la traductrice et le sens du mot en langue d'origine. Si l'explication n'est pas claire pour l'enseignante, ils utilisent un logiciel de traduction.

### Séance 4: associer une image à un mot désignant une émotion en respectant la contrainte de la lettre proposée dans la version française ou anglaise. 1H30

#### A. Correspondances entre alphabets

Chaque élève reçoit une nouvelle image avec la lettre à laquelle elle est associée dans l'abécédaire. Les lettres sont écrites au tableau. On essaie de trouver un équivalent dans les alphabets des élèves. Est-ce que ce son existe? Peut-on en trouver un qui s'en rapproche? Les élèves viennent écrire les lettres au tableau. Cet exercice donne lieu à des discussions entre les locuteurs d'une même langue.

#### B. Une image, une lettre, une émotion

L'élève devra réaliser le même exercice que pour l'image travaillée en séance 2 mais en essayant de respecter la lettre/le son proposé dans l'abécédaire, en l'adaptant à son alphabet. Par exemple, pour « sad » en anglais, il faudrait garder le « s » ou un phonème approchant pour exprimer la tristesse. Si ce n'est pas possible, les élèves doivent choisir une autre émotion, qui ait du sens par rapport à l'image et qui commence par ce même phonème .

Les élèves commencent par écrire tout ce qu'ils voient sur l'image en langue première. Dans leur texte, on cherche des mots qui commencent par la lettre demandée. Ils les entourent et me les disent en français. Les mots sont parfois loin d'une émotion. Par exemple: «sur» «avec», «compléter», «première fois», «montrer», «intervalle» . A partir de ces mots concrets, on essaie d'avancer vers des émotions. Exemples: «Quelle émotion peut-on avoir ressentir quand on cherche à compléter, à finir quelque chose? » « Que ressent-on quand on fait quelque chose pour la première fois? » « Quelle émotion nous traverse quand nous montrons ce que nous savons faire? »

## Séance 5: traduire le mot français ou anglais dans sa langue d'origine. 1H

Les élèves travaillent en binômes monolingues si possible, ou en binômes ayant le même alphabet dans leur langue d'origine (dari/arabe/ourdou par exemple). Certains élèves travaillent seul si aucun camarade n'a de langue ou d'alphabet en commun avec eux. Chaque élève a une double page de l'abécédaire : une image, une lettre et un mot désignant une émotion, en français ou en anglais. Les élèves doivent choisir un mot dans leur langue qui se rapproche le plus du mot français ou anglais qu'ils ont sous les yeux, au niveau du sens mais aussi du phonème qui débute le mot.

Les résultats sont très hétérogènes. Certains binômes ont tout de suite trouvé une équivalence dans leur langue, pour d'autres il a fallu s'éloigner de la signification du mot français et puiser dans les données proposées par l'image.

## Séance 6: deux bilans de fin de séquence. 1H

### A. Un bilan sur ce que traduire veut dire (niveau 3e)

1. Un nuage de mots est proposé autour du verbe «traduire». Chaque élève entoure trois mots qui lui semblent les plus représentatifs de l'expérience réalisée en classe. Exemples: «choisir», «réfléchir», «discuter», «écouter», «dire», «chercher», «écrire», «comprendre», «imaginer», «connaître» ...

2. Un échange oral s'ensuit sur les différents moments où les élèves sont amenés à traduire (documents administratifs, cours en classe ordinaire), et quels outils ils utilisent (dictionnaire en ligne, google traduction). Quelles sont les différences entre l'expérience réalisée en classe avec l'abécédaire, et les traductions du quotidien? Réponse : «plus long», «plus difficile», «on doit choisir, il n'y a pas une réponse», «on doit faire attention à comment s'écoute le mot».

### B. Un bilan sur les acquis lexicaux (tous niveaux)

La liste des mots travaillés par les élèves en français et en anglais durant la séquence est distribuée à chacun, avec des phrases d'accroche comme «Je me sens...; je suis ....». Les élèves écrivent le mot dans leur langue à côté. Cette petite liste d'adjectifs, désignant des émotions, peut être consultée par l'élève tout au long de l'année pour ses productions écrites ou orales.

### Documents complémentaires<sup>3</sup>

- Images de *L'abécédaire des émotions* de Madalena Moniz et travaux d'élèves.

<sup>3</sup>Documents intégrés ou en pièces jointes

## Analyses et commentaires

### Séance 2

- Les élèves les plus jeunes ont tous écrit dans leur langue d'origine « triste » ou « content », avec la traduction en français. Il a fallu réexpliquer que l'exercice n'était pas de choisir entre ces deux mots et de les traduire, mais d'utiliser leurs connaissances en langue d'origine pour proposer des mots plus précis. L'abécédaire serait sinon une succession de « triste » et « content ». Il faut chercher des « sortes de synonymes » dans votre langue. Ex : "content" peut être décliné par les mots "excité", "enthousiaste", "fier" etc.

- Après cette explication, la majorité des élèves (huit) parvient à faire l'exercice ; quatre élèves ont eu des difficultés parce qu'ils n'avaient pas le répertoire dans leur langue d'origine. Ces élèves ont ensuite travaillé avec un binôme ayant la même langue première.

### Séance 4

Le bilan de cette séance diffère selon l'âge des élèves et leur ancienneté en France.

- L'exercice était difficile pour les élèves de 13/14 ans (niveau 4e) arrivés il y a plusieurs mois. La langue première est trop lointaine pour arriver à un degré d'élaboration satisfaisant pour l'exercice. Ces élèves-là ont écrit des mots qui commençaient par la bonne lettre mais sans construire un vrai rapport avec l'image, ou ont voulu faire l'exercice en français mais sans avoir le vocabulaire nécessaire.
- Pour les élèves de 15/16 ans, quel que soit leur niveau de français, l'exercice a fonctionné et a permis de puiser dans un répertoire lexical en langue d'origine et d'apprendre le mot en français.
- Pour les élèves les plus jeunes et nouvellement arrivés, puiser dans un vocabulaire lié aux émotions avec la contrainte de la lettre était difficile. Ils se sont donc fait aider par les plus âgés ou ont travaillé avec un binôme de même langue première. Ils ont finalement acquis un nouveau mot dans leur langue d'origine et en français, simultanément.

### Bilan global

- Ce travail peut prendre la forme d'une séquence ou faire l'objet d'un projet annuel. Pour les élèves de niveau 3e le format séquence convient; pour ceux de niveaux 5e/4e, des ateliers plus espacés dans le temps, sous la forme d'un projet annuel, auraient été plus adaptés pour que les compétences travaillées aient le temps d'être assimilées.

Ponctuellement, des activités plastiques pour styliser la lettre de l'alphabet sur laquelle travaillait le groupe ont permis de remobiliser les élèves les plus jeunes, durant les séances 3 et 5 notamment.

- L'enjeu de la séquence était que les élèves prennent conscience des compétences mobilisées lorsque l'on passe d'une langue à une autre, et gagnent ainsi en réflexivité autant qu'en ressources linguistiques. Ils ont compris qu'ils avaient dû faire des choix tout en étant capable de les justifier; ils ont aussi expérimenté la rigueur nécessaire pour être au plus proche de la version originale et la créativité qui emmène vers la nuance la plus adéquate dans sa langue première.

Dans une traduction littéraire, toutes ces compétences sont actualisées en même temps par le traducteur qui maîtrise les deux langues entre lesquelles il construit un passage.

## Les ressources pédagogiques du CASNAV de Créteil Émilie Maxwell, CLG Henri Wallon, Aubervilliers



Dans cette séquence, ces compétences ont été segmentées pour que les élèves puissent se les approprier séance après séance. Aucun locuteur dans la salle de classe ne maîtrisait deux langues parfaitement. Chaque élève était expert de sa langue, et le groupe (enseignante comprise) maîtrisait le français et l'anglais. La traduction en ligne a été utilisée ponctuellement durant cette expérience, pour être ensuite rediscutée, lui redonnant ainsi son rôle d'outil.



- Le choix d'un abécédaire a permis de travailler sur la matérialité de la langue (phonème/graphème). A chaque étape du travail, les élèves ont aussi pu s'appuyer sur l'image pour soutenir leur réflexion au moment de puiser dans leur répertoire lexical de langue première. L'image a également permis à l'enseignante de guider les élèves dans le travail réalisé en partie dans leur langue d'origine.